

offrait les petits enfants ; on se mettait à genoux pour lui demander sa bénédiction, on lui présentait des médailles ou autres objets de piété pour qu'il les touchât ; on voulait de lui une parole, un sourire, un regard. Ainsi passait Jésus à travers les bourgades de la Judée et de la Galilée, répandant ses bienfaits.

Quelques heures après, me promenant dans la campagne, je vis venir à moi une jeune femme, tenant un petit enfant dans ses bras. Son visage était rayonnant, et ne pouvant garder pour elle seule la joie qui débordait de son cœur, elle me dit : « Oh ! monsieur l'abbé, que je suis heureuse d'être venue de bien loin pour voir M. le Curé d'Ars ! C'est un saint. Mon enfant était aveugle ; je le lui ai porté avant-hier ; il m'a dit de faire une neuvaine à sainte Philomène ; j'en suis au second jour, et mon enfant y voit clair. »

A mon retour, je racontai ce miracle à ma vieille hôtesse qui me répondit :

« Cela vous étonne, monsieur l'abbé ! Ah ! nous autres, nous y sommes bien accoutumés aux miracles ; notre curé en fait tous les jours. Il ressusciterait tous les morts qui sont dans le cimetière que je n'en serais pas étonnée. »

Il ne s'agissait ici que de ces miracles éclatants, visibles à tous les yeux. Combien de milliers d'autres qui ne sont connus que du ciel !

Des conversions inespérées, des soulagements subits à des douleurs qui semblaient inguérissables ; des clartés vives et soudaines qui assuraient une vocation ou débrouillaient en un instant les affaires les plus vives et les plus compliquées. La sainteté chez ce prêtre se manifestait de mille manières prodigieuses : il voyait dans le passé, lisait dans l'avenir et jusqu'au fond des âmes, *omnia prospiciens*. Dieu a vraiment rendu son saint étonnant : *Mirificavit Dominus sanctum suum* ; il en a fait le thaumaturge du dix-neuvième siècle.

Je passai trois jours à Ars, pendant lesquels j'eus le bonheur d'être le servaut de messe du saint curé. Cet honneur, que j'obtins à force de pieuses instances, bien que je ne fusse qu'un simple clerc, était souvent refusé par l'entourage même à des dignitaires ecclésiastiques et à de hauts personnages.

Il fallut m'arracher à cette terre bénie et reprendre le che-